

HOMELIE DE LA SAINTE TRINITE

1 ère lecture : EX 34, 4b-6.8-9 ; 2è lecture : 2Co 13,11-13 ; Ev : Jn 3, 16-18.

Chers sœurs et frères,

Qui est Dieu ? Depuis que le monde est monde, les humains n'ont jamais cessé de se poser cette question. Philosophes et théologiens ont également abordé cette question à laquelle ils ont donné différentes réponses. Le croyant n'a pas manqué de scruter l'essence de Dieu.

Partant des données bibliques, **Dieu se révèle comme un Dieu trinitaire c'est-à-dire un seul Dieu qui est à la fois Père, Fils et Esprit-Saint.**

En une phrase, je peux me permettre de dire que le Dieu trinitaire signifie **un Dieu vers nous, avec nous, et en nous.**

Je rappelle notre question de départ : qui est Dieu ?

Dieu est Amour. Quand il s'agit de Dieu, l'Amour n'est pas un sentiment, il fait partie de son être. Au long de toute l'histoire biblique, Dieu n'a cessé de se révéler en tant que tel.

La première lecture évoque cet attribut de Dieu en nous le présentant comme un Dieu miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. Au long de l'histoire, à travers ses chutes, le peuple de Dieu a expérimenté la miséricorde de Dieu.

A travers Jésus-Christ, le Dieu Amour se révèle comme un Dieu avec nous. C'est le sens d'« Emmanuel ». L'évangile d'aujourd'hui est une méditation à la fois sur la naissance et sur la mort du Christ que l'auteur place sous le signe de l'Amour du Père.

La venue de Jésus dans notre monde est le signe de l'Amour de Dieu pour ce monde : c'est parce que le Père aime le monde qu'il lui a envoyé son Fils.

La mort du Fils de Dieu est également un acte qui révèle le grand Amour du Père.

Il y a un détail important qui risque de passer inaperçu : l'évangéliste dit que Dieu a donné son « **Fils unique** ». C'est une façon de nous dire que **Dieu a donné tout ce qu'il a**, il ne retient rien pour lui. Il ne donne pas un Fils quelconque, mais son Fils unique. Nous savions que Dieu est Amour. Cependant, nous ne pouvions pas imaginer que cet Amour peut aller jusqu'à : jusqu'à ce don du meilleur de lui-même, de son propre Fils, le bien-aimé.

Si nous devons faire un pas en arrière, dans l'Ancien Testament, certains (influencés par une croyance païenne) sacrifiaient à la divinité le fils aîné afin de s'attirer les faveurs divines. Dans le Nouveau Testament, on assiste au mouvement inverse : Dieu le Père se révèle d'une bonté sans limites en donnant son Fils unique au monde. Contrairement aux hommes de l'Ancien Testament qui offraient leurs fils à Dieu rien que pour leur propre intérêt, pour

s'attirer les bienfaits du ciel ; dans le Nouveau Testament, Dieu donne son Fils unique pour le salut du monde, pour l'intérêt de l'être humain. Il s'agit donc d'un Dieu entièrement tourné vers l'homme.

A travers l'Esprit-Saint, Dieu est en nous.

L'Esprit-Saint, nous l'avons dit le dimanche de Pentecôte, c'est le **nouveau mode de présence de Dieu**. Le Dieu invisible à nos yeux est pourtant discrètement présent dans notre vie. Il nous guide au quotidien pour que notre vie témoigne du Christ.

Dans la deuxième lecture, saint Paul nous invite à vivre dans la joie. Pour lui, cette joie est possible si nous nous efforçons d'améliorer les relations entre nous. **C'est par notre manière de vivre ensemble comme des frères et sœurs que nous dirons quelque chose de l'Amour de Dieu**. Le genou du policier américain sur le cou de George Floyd symbolise autant de genoux qui empêchent les autres de respirer, de vivre comme des êtres humains. Comment autant d'êtres humains peuvent-ils vivre dans la joie alors qu'ils endurent le genou sur leur cou ! Non, notre monde ne peut plus continuer à fonctionner ainsi !

Que le Dieu Amour nous aide à refléter son Amour à travers nos rapports humains revêtus de considération, de justice et de respect.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.